

Zeitschrift: Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari

Herausgeber: Société suisse des traditions populaires

Band: 35 (1945)

Heft: 3-4

Artikel: L'ancien four banal de Versoix

Autor: Bordier, M.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1005712>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ancien four banal de Versoix.

Les renseignements nécessaires à la rédaction de ce bref article m'ont été communiqués par Mme M. Bordier, à Versoix, qui a bien voulu interroger à ce sujet plusieurs personnes, auxquelles va, comme à elle, l'expression de ma vive gratitude. F.-X. B.

Il existe à Versoix une rue des Moulins, dont rien ne justifie plus aujourd'hui le nom. Si M. Schärrier, tourneur, domicilié à la dite rue possède encore une roue de moulin, c'est tout ce qu'il reste des nombreux moulins d'autrefois, dont le joyeux tic-tac égayait la «rue des Moulins». La maison de M. Schärrier était donc un moulin, et possédait en même temps un four banal. Cette maison, propriété d'un Suisse habitant Ferney, M. Bosson, était louée avec son moulin et le four attenant, qui furent détruits par un incendie en 1883. Pas complètement cependant, puisque, comme le montre notre cliché, il subsiste aujourd'hui encore la porte du four. Mais c'est tout ce qu'il en reste. Avant l'incendie, celui qui exploitait le moulin faisait aussi au four, et tenait boulangerie. Il cuisait également du pain pour les particuliers, qui, deux jours par semaine, lui apportaient leur pâte, pétrie par les ménagères. En 1870, on payait 25 ct. pour la cuisson du pain, petit ou grand. Les gros ménages faisaient

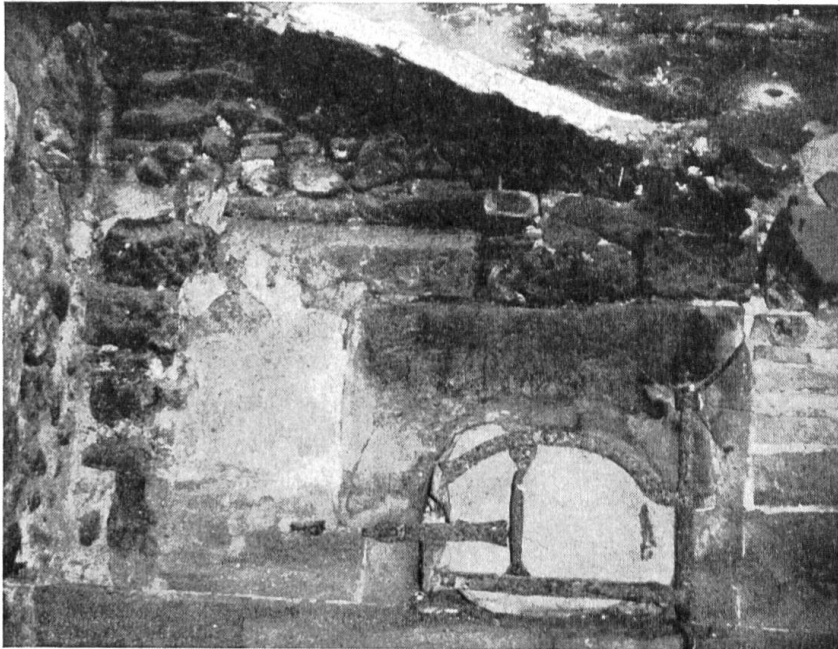


Photo G. Schönau, Versoix.

Ce qui subsiste du four banal de Versoix.

cuire des pains de dix à douze kg. Il fallait s'inscrire d'avance pour avoir de la place. Plus tard, vers 1874, le boulanger quitta ce four pour s'installer là où est actuellement la boulangerie Marcuard. Il continua à cuire le pain pour les particuliers, puisqu'une dame de Versoix, encore vivante actuellement, s'étant mariée vers l'an 1875, avait acheté une petite pétrissoire dans laquelle elle faisait elle-même sa pâte, une fois par semaine. Elle la façonnait en deux pains de 4 kg. chacun, qu'elle faisait cuire à M. Chappuis, en son four.

Les habitants qui étaient éloignés du four banal, faisaient cuire leur pain dans le four d'un voisin, s'ils n'en avaient pas eux-mêmes. Le vieux four banal de Versoix n'est plus qu'un souvenir. Il a paru bon d'en fixer au moins l'image avant que quelque transformation du bâtiment n'en fasse disparaître les derniers vestiges.

Questionnaire concernant la fabrication de cannes sculptées et gravées en Gruyère.

- 1^o Nom et prénom du fabricant?
- 2^o Domicile?
- 3^o Date de naissance?
- 4^o Vit-il encore? Si non, quand est-il mort (approximativement au moins)?
- 5^o Profession?
- 6^o Fait-il des cannes gravées, ou les fait-il sculptées?
- 7^o En fait-il également de non gravées?
- 8^o Travaille-t-il sur commande, seulement, ou non?
- 9^o A-t-il des sujets préférés? Lesquels (animaux, fleurs, lesquels?)
- 10^o Prend-il des courbes naturels, ou courbe-t-il son bois?
- 11^o A-t-il des bois préférés? Lesquels?
- 12^o Quel est le prix d'une canne?
- 13^o Quels sont ses clients? Armaillis, paysans, touristes?
- 14^o Travaille-t-il au fer rougi, ou fait-il usage de pyrogravure?
- 15^o Utilise-t-il simplement des canifs, des gouges, ou a-t-il des instruments spéciaux? Les fabrique-t-il lui-même?
- 16^o A-t-il fait l'apprentissage, ou s'y est-il mis de lui-même?
- 17^o Si oui: avec qui a-t-il appris? Noms, date de naissance et de décès du maître.
- 18^o Fait-il aussi de la sculpture, des cuillères, etc.?
- 19^o Connaît-il d'autres fabricants de cannes? Nom et adresse, s. v. p.

Prière d'adresser les réponses à M. l'abbé F.-X. Brodard, professeur, Estavayer-le-Lac.